

Marsa Maroc

Le trafic conteneurs tire la croissance

- **Progression de 9% du chiffre d'affaires**
- **Hausse de 19 millions de DH des revenus des vracs solides**

L'ACTIVITÉ de Marsa Maroc est plutôt positive à fin juin. La société portuaire a réalisé un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de DH à fin juin dernier, soit une progression de 9% en glissement annuel. Cette performance est principalement attribuée à une amélioration du volume conteneurisé au port de Casablanca, ainsi qu'à la hausse du traitement de certains trafics vraciers tels que le charbon et le soufre. Pendant les six premiers mois de l'année, le trafic conteneurs au port de Casablanca a progressé de près de 13% pour totaliser 367.000 EVP sur les 470.000 EVP que totalise ce trafic (soit 78%). La progres-

sion s'explique par l'ouverture d'une nouvelle ligne entre l'Europe du Nord et l'Asie via Casablanca. Mais aussi, la

bonne performance de la filiale TC3PC, lancée en octobre 2016, qui réalise près de 60% du trafic Marsa Maroc au port

de Casablanca, explique Mohamed Abdeljalil, président du directoire de Marsa Maroc. Au port d'Agadir, par contre, le trafic conteneurs a baissé de 4% du fait de la non-récurrence d'un trafic pour le projet Noor de Ouarzazate. Le chiffre d'affaires en provenance des vracs solides a grimpé de 19 millions de DH, grâce notamment au charbon et au soufre. Le volume de vracs solides a progressé de 6,4% du fait de l'augmentation des volumes de charbon traités (+640.000 tonnes) notamment à Nador. Ce pic fait suite à l'augmentation des importations de charbon par l'ONEE pour la centrale de Jerada. Cette hausse aura permis entre autres de compenser le recul du trafic de céréales, qui s'est contracté de 127.000 tonnes. Suite à «la bonne récolte nationale», 902.000 tonnes de céréales ont été importées contre 1,03 million de tonnes à la même période l'an passé. □

Port de Takoradi

Al'international, l'opérateur de terminaux portuaires continue de chercher des opportunités sur le reste du continent. Cependant, tout porte à croire qu'il ne sera pas retenu pour l'exploitation du port de Takoradi, spécialisé dans le vrac. Un marché de près de 50 millions d'euros. Marsa Maroc avait été présélectionnée parmi quatre autres opérateurs étrangers par l'Autorité des ports du Ghana, afin de présenter une offre en vue de son exploitation. «Nous n'avons pas encore reçu de réponse officielle de la part des autorités portuaires, mais tout porte à croire que leur choix se soit porté sur une autre entreprise. Nous ne désespérons pas tout de même d'obtenir une concession sur le continent», fait savoir Mohamed Abdeljalil. L'exploitant de port a, d'ailleurs, été présélectionné pour participer à un appel d'offres qui sera lancé par le Port autonome de Kribi au Cameroun. Le marché porte sur l'exploitation d'un terminal polyvalent. Dans sa quête de relais de croissance sur le continent, le groupe cible davantage des terminaux polyvalents, des marchés sur lesquels il fait face à des sociétés spécialisées comme les belges SEA-invest et CLGG, Necotrans, KPMO... □